

j'ai cuisiné chez RCR...


**La cuisine - centre d'art et de design
château de Nègrepelisse (82)**

 Maître d'ouvrage
Mairie de Nègrepelisse

 Equipe de maîtrise d'oeuvre
RCR Aranda Pigem Vilalta Arquitectes, G. Tréguët Architecte associé (RCR)

En collaboration avec : T. Marca (architecte), GRontmij, P. Laugier, S. Lima

 Programme : **Centre d'art**

 Date de livraison : **mars 2014**

 SHON : **1190m²**

 Budget total HT : **3 645 310 euros**


... ou presque ! J'ai plutôt déjeuné avec l'équipe de La cuisine, centre d'art contemporain et de design en relation avec l'alimentation. Au menu des gnocchis aux orties préparés lors d'un atelier pour enfants et des souris d'agneau accompagnées de légumes cuisinés par Julie Galliffet, artiste culinaire. C'était vraiment délicieux !

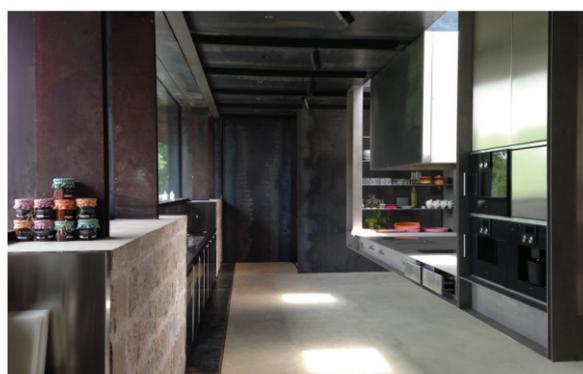
Mais revenons à l'architecture. La cuisine, installée depuis dix ans à Nègrepelisse, dans le Tarn-et-Garonne, vient d'inaugurer ses nouveaux locaux au cœur des anciennes ruines du château médiéval réhabilité par RCR architectes.

Depuis l'esplanade, on devine à peine le projet qui se tapit derrière les épaisses murailles, d'époque ou reconstituées. Au niveau de la courtine Ouest, un porche a été créé en acier corten, matériau fétiche des concepteurs. Il accompagne le visiteur vers les ailes Nord ou Sud, au choix. La cour se découvre petit à petit à travers un claustra réalisé dans le même métal rouillé. Le centre d'art se déploie autour de cette cour recréée, abrité par de longues avancées de toitures invitant à la déambulation.



Prenons à gauche vers la cuisine, donc, ou plutôt les fourneaux de La cuisine. Ici intimité et travail en vitrine se lient à merveille. Le mobilier fixe et mobile a été dessiné par les architectes et jusqu'à trente convives peuvent prendre place à table. Une fois installé, c'est assez magique d'avoir la vue sur la végétation en second plan au-dessus des ruines, tout en traversant visuellement l'impressionnant piano suspendu, au premier plan. Il est surmonté d'une hotte d'aspiration elle-même incluse dans une verrière zénithale qui diffuse une lumière douce sur le plan de travail. En effet, le bandeau vitré qui surplombe les anciennes murailles offre une vision dégagée sur la cime des arbres voisins et donne l'impression que le bâtiment est détaché du sol !

En continuité de cet espace de préparation, prend place la salle d'exposition. L'ensemble forme un filtre entre le végétal extérieur et le minéral de la cour ; puis vient l'auditorium, légèrement encaissé.



On rejoint l'aile Sud le long de la courtine Est, via un passage surélevé à ciel ouvert qui permet de découvrir l'astucieux système d'écoulement des eaux de pluie tout en offrant une vue dégagée sur la cour, toujours, et les environs. Depuis l'espace de pratique artistique accueillant enfants et adultes, on pénètre dans la tour des livres, éclairée naturellement par un canon à lumière central. Cet espace circulaire est à la fois solennel et presque mystique. Les murs y sont habillés de rayonnages en acier brut ; de même, la table de travail a elle aussi été dessinée par les architectes.

En relation directe avec l'espace de pratique artistique, l'atelier pour artistes et designers propose un lieu de travail monacal baigné de lumière indirecte provenant de la toiture. Pour finir, l'administration et ses bureaux clôturent la promenade architecturale. Retour au porche d'accueil.

A la massivité et la rudesse extérieure s'opposent la légèreté et la transparence de l'intervention architecturale contemporaine faite de métal et de verre. A l'intérieur, l'acier brut noir est très présent, jusqu'à devenir parfois presque étouffant, notamment en plafond dans les bureaux.

Les architectes ont choisi de laisser apparaître les différentes époques de construction – destruction – reconstruction, même récente ; ainsi la charpente de la tour des livres datant du début XX^{ème} siècle a été conservée.

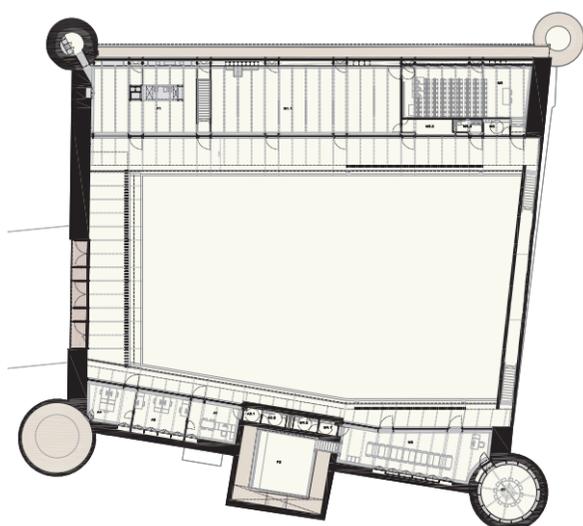
Domage, peut-être, que certaines baies donnant sur la cour ne soient pas coulissantes, en particulier dans les bureaux. Contrairement aux espaces de travail et d'exposition qui peuvent s'ouvrir sur la cour centrale afin de prolonger les activités vers l'extérieur...

Grâce à La cuisine, le château peut reprendre une place prépondérante dans la vie des nègrepelissiens ; ses espaces invitent aux rencontres et autres festivités, tout particulièrement dans la cour réactivée. Qui sait si ce projet emblématique ne deviendra pas le meilleur ambassadeur de la commune ?

Ce qui est sûr, c'est qu'une prochaine fois on pourra pique-niquer sur les nappes fixes des 5.5 designers, en pâte de verre Bisazza, au bord de l'Aveyron, ou faire un tour dans Le Bois de sharewood de matali crasset !

En attendant, étape suivante : le Musée Soulages à Rodez, conçu par les mêmes architectes.

Gaël Angaud, architecte



Plan niveau de la cour